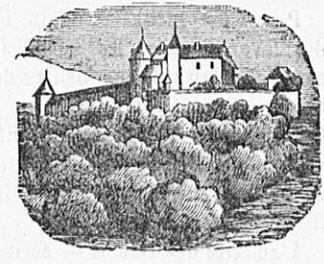




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS
Suisse. . . 1 an, Fr. 4 50
 . . . 6 mois, » 2 50
Etranger . 1 an, » 9 —
 . . . 6 mois, » 5 —
 payable d'avance.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE
Paraissant le mercredi et le samedi.

ANNONCES
Canton, une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne on son espace.
RÉCLAMES : 80 c. la ligne.
Pour annonces et réclames ex-cantonaux, s'adr. à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Fribourg, ou à ses succursales.

Supplément bimensuel gratuit : **L'ÉCHO LITTÉRAIRE**

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : **Rue du Tir 131, BULLE.**

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

HORAIRE D'ÉTÉ : Bulle, dép. 5⁵⁵ 10⁵⁰ 2²⁸ 5¹⁵ 8⁵⁰ — Bulle, arr. 8⁵⁸ 1⁰⁵ 4⁵⁰ 7⁵⁰ 10⁵⁰

BULLE, le 22 mai 1903.

La vie agricole en Danemark.

Les quelques détails qui suivent sur le développement d'une des branches de l'agriculture danoise intéresseront sans nul doute nos lecteurs de la campagne.

La richesse de l'agriculteur danois réside essentiellement dans la vente de son beurre et de la vente de ses porcs. Le fait est connu que, au milieu du siècle dernier, la fabrication du beurre n'avait qu'une importance secondaire en Danemark. On ne produisait que pour les besoins de la ferme; l'excédent était conduit à la ville voisine, où on l'échangeait généralement contre d'autres denrées alimentaires ou de première nécessité. Seules quelques laiteries importantes, dites « des châteaux », envoyaient un peu de beurre sur le marché anglais. Et l'exportation de la viande de porc avait aussi peu d'extension. Mais, depuis 1835, la production du beurre en Danemark, et parallèlement celle du lard, a pris une telle importance que la France, qui tenait à cette époque le premier rang sur le marché anglais pour la vente des beurres, s'est laissée supplanter par ce petit pays.

Le Danois a beaucoup délaissé la culture des céréales; des terres labourables ont été transformées en prairies; la culture des racines fourragères a pris une grande importance. Tout l'effort s'est porté sur la production du lait, et comme conséquence, sur celle de la viande de porc. La transformation économique du Danemark s'est faite en quelques années, d'une manière aussi rapide qu'imprévue; elle est due à un certain nombre de savants comme Fjord, Segelcke, etc.,

dont leur pays s'honore avec raison. Ce sont eux qui ont su diriger le mouvement, qui, contrairement à ce qui s'est passé en France, est parti de la petite culture. Pendant que les riches propriétaires restaient inactifs, le paysan a écouté l'homme de science, et celui-ci a mis de l'ordre dans les exploitations fermières.

Ce mouvement commença peu après la guerre malheureuse que ce petit pays eut à soutenir en 1864. La défaite, la perte du Schleswig secondèrent le Danois dans toutes les classes de la société; le paysan se réveilla de l'espece de torpeur dans laquelle il se trouvait plongé. Il sentit tous les avantages de la solidarité. Isolé, il ne pouvait rien; il s'unit avec ses voisins. Des associations, extrêmement pauvres au début, devinrent par la suite très puissantes.

Le mouvement, il est vrai, ne se tint pas aux seuls travailleurs de la terre, il gagna l'ouvrier à la ville. Les employés des usines s'associèrent, eux aussi, en syndicats aujourd'hui prospères, dont la préoccupation principale fut d'améliorer le sort de leurs adhérents; les environs de Copenhague sont parsemés de nombreuses villas ouvrières, blanches, coquettes, appartenant à ces associations et bordant de longues avenues plantées d'arbres. L'ouvrier se procure à bon compte du pain, de la viande, les choses usuelles de la vie dans des maisons communes. Il paraît heureux, il est bien mis, et le dimanche il se reconnaît à sa mise recherchée, presque élégante. En Danemark, le travail est en honneur.

Les associations agricoles danoises, en se fondant, visaient principalement à produire dans les meilleures conditions possibles du beurre et de la viande de porc et à les vendre en supprimant, autant que faire se pourrait, les intermédiaires. Les laiteries coopératives prirent naissance; peu nom-

breuses et très pauvres au début, elles se multiplièrent considérablement; en quelques années leur richesse s'accrut. Dès 1860, Segelcke commençait ses travaux sur l'industrie laitière; il introduisit dans les laiteries l'usage du thermomètre, conservait le lait dans un courant d'eau froide, puis dans la glace, pour permettre à la crème de s'en séparer, le lait restant doux.

Puis c'est Fjord qui, en 1874, étudiait les lois de la conversion de la glace et qui, en 1878, préconisait l'emploi de l'écrémeuse centrifuge. C'est le temps où les laiteries communes prirent leur grande extension. Fjord, fils de paysan, paysan lui-même, cédant aux sollicitations d'un grand nombre de petits agriculteurs danois, entreprit des expériences d'alimentation sur les vaches laitières. A la mort de Fjord (1891), Friis et Stoch continuèrent, d'après les mêmes méthodes, les expériences commencées.

Des expériences d'alimentation furent faites sur les porcs; on opéra diverses substitutions dans leurs rations, qui avaient toujours comme base les résidus de laiterie; non seulement on étudia l'augmentation du poids vif obtenue sous l'influence de diverses nourritures, mais on s'efforça de noter aussi exactement que possible la qualité de la viande et du lard obtenus.

Des wagons et des navires munis d'appareils de réfrigération furent construits aux frais des associations agricoles du pays, transportant sur les marchés anglais le beurre et la viande de porc. Rien ne fut épargné pour créer des débouchés nouveaux et pour étendre ceux qu'on possédait. Les associations agricoles danoises s'efforcèrent et s'efforcent encore de nos jours à rapprocher le plus possible le consommateur du producteur, à supprimer les intermédiaires qui sont toujours très chers.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 46

LA PATRICIENNE

par J.-V. WIDMANN
Traduit de l'allemand par P. César.

— Mais il n'est pas en mon pouvoir de te satisfaire, observa Dongaldine. J'ignore si ta société est agréable à M. Almenenr. C'est à lui à décider.

— S'il en est ainsi, dit Jean, j'emène votre frère. J'avais même l'intention d'en solliciter auprès de vous la permission. Une course dans les montagnes ne lui ferait que du bien.

— Alors, c'est entendu. Quand partez-vous?

— Le temps est maintenant très favorable, répliqua le docteur. La pluie d'hier a balayé la poussière des routes. Elle aura sans doute aussi fondu la dernière neige de l'hiver qui recouvrait encore les sommets, au-dessus de votre village. Nous visiterons quelques sites pittoresques et, en route, deux remarquables, une vallée étroite, mais d'une beauté grandiose, où les ruines de cabanes abandonnées indiquent que jadis elle était encore habitée. A coup sûr, les gens qui restaient là-haut en ont été chassés par les éboulements et les avalanches.

— Au moins, vous ne courez aucun danger? dit la sœur d'Amédée, son visage étant devenu instantanément très

pâle pour s'empourprer de nouveau quelques secondes après. Elle craignait d'avoir, par cette question, montré l'intérêt qu'en dépit d'elle-même elle prenait pour le docteur. Et comme les femmes, en pareille circonstance, ont toujours mille moyens de réparer leurs imprudences, elle attrista son frère près d'elle, en ajoutant :

— Amédée n'est pas habitué à la montagne comme vous, monsieur le docteur. Vous ne le perdrez pas de vue, n'est-ce pas? Je crois même qu'il vaudrait mieux qu'il n'allât pas avec vous, dans cette vallée abandonnée. Car, si elle est véritablement ravagée par les avalanches, le péril doit être d'autant plus grand en cette saison, par la fonte des neiges.

— Soyez sans inquiétude, fit Jean. Je vous en réponds sur ma vie. Et pour ce qui est de ce vallon, dont je viens de parler, nous nous bornerons à le voir de loin, c'est-à-dire du passage qui traverse la montagne, à droite de la gorge. Je suis à la maison, dans ces parages; plus jeune qu'Amédée, j'y conduisais déjà les quelques chèvres que l'on voulait bien confier à ma garde.

— Encore un mot, reprit Dongaldine, qui avait paru réfléchir après les dernières paroles du docteur. Vous avez projeté de faire cette course à pied; mais, ne serait-il pas assez tôt de marcher seulement dès l'endroit où commence la montée? La route, jusqu'à l'entrée de la vallée, est bien longue, presque monotone, et nos chevaux ont besoin d'exercice tous les jours. Jacques attellera le

landau et vous conduira. Vous arriverez tout frais à la montagne.

— Oui, oui, c'est cela! fit Amédée, très joyeux, tandis que le docteur, qui n'avait rien à objecter, s'inclinait en signe de remerciement.

L'après-midi fut consacré aux préparatifs de l'excursion. Car il est nécessaire, même si la course que l'on se propose de faire dans les Alpes ne doit durer que quelques jours, de se munir de choses indispensables, telles que viande froide, liqueur, sucre, pain, etc. En outre, Amédée, dont la passion pour la botanique grandissait, prendrait sa boîte en fer blanc et l'eustache à l'aide duquel ils cueillaient les racines des plantes qu'ils étudiaient.

Le soir, au souper, on causa du voyage. Le jeune garçon ne se sentait plus d'aise; il en aurait à raconter pour des semaines et des mois. Dongaldine, elle, paraissait plus ou moins triste. Elle ne disait rien. De même, le docteur tomba bientôt sous l'empire d'un sentiment étrange, qui le tourmenta, et dont il ne put s'expliquer ni la raison ni la nature. C'était comme une sorte d'inquiétude, la vague appréhension que cette absence momentanée allait modifier ses relations avec le cœur de son élève; en d'autres termes, qu'il ne la retrouverait peut-être plus telle qu'il la quittait.

(A suivre.)

elle de machis perfectionnés
Cins div rs. Ressorts. Literie.
[219]

es du
es franco.
vin, MORAT
sé par les chimistes.
co.
1300



OUTERIE
vres Omega et Zenith,
s d'oreilles, chaînes,
rie.
ent [176]
GOBET, succ. de KOLLY.

vendre :
00 jids de bon foin et ré
par de paille.
Miss Vve S. Lwa tz, à Prail-
Pon. [451]

VENDRE
ar à bras, avec échelles à
at. [448]
M. Joseph Morard, Gmefens.

VENDRE
tuté au centre du village
proximité de la route canton-
on d'habitation et un vast
urée.
sign men's s'adresser à DEX
en, au dit lieu. [440]

de chaussures italiennes
ir-de-Trême.
erie en tous genres.
l prompt et soigné.
ix modérés.
mande : [415]
Cherasco Pierre.

A LOUER
artement de 2 chambre
tas.
u bureau du journal. [408]

achèterait
e solide, en bon état, avec
[459]
u bureau du journal qui indi-

FANER
ses, à Bulle. Au besoin, ob
tillage.
à M. Louis DEMIERRE, fien
le. [458]

DÉPOT
ures graines potagères
de la maison (H?) [266]
ER, Berne, fondée en 1836,
ste Barras, Bulle,
Treyvaud,
GLASSON FRÈRES, IMP.-ÉDITEURS

Par la pasteurisation de la crème et l'emploi des levures pures, les laiteries communes sont arrivées à faire du bon beurre de qualité « constante. » Presque tout le beurre danois part pour l'Angleterre; à Copenhague même, on n'en consomme que très peu de fabrication indigène, mais surtout du beurre venant de Russie et beaucoup de margarine.

L'activité des Danois — écrit un journal d'agriculture pratique — s'est portée sur tous les points qui pouvaient être d'importance dans la production beurrière. Certains ont importé la race de Jersey, trouvant que la race rouge des îles ne donnait pas assez de beurre; l'avenir nous dira s'ils ont bien fait; d'autres préfèrent s'en tenir à la sélection; mais, contrairement à ce qui se passe chez nous, les qualités morphologiques de couleur, de formes jouent un rôle bien secondaire vis-à-vis du rendement en lait et en beurre. En un mot on tend à devenir, en Danemark, de moins en moins « formaliste », suivant l'expression de Pott.

Cet intéressant petit royaume donne là un exemple d'activité et de persévérance qui peut faire réfléchir nombre d'autres pays.

L'agriculture est la richesse des nations.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Chemins de fer fédéraux. — Les recettes des chemins de fer fédéraux se sont élevées en avril à 5,457,000 fr. contre 5,462,268 en avril 1902. Les dépenses d'exploitation se sont élevées à 3,491,000 francs, contre 3,204,860. Pour les quatre premiers mois de l'année, l'excédent net des recettes est de 7,120,600 fr. contre 6,805,330 pour la période correspondante de 1902.

Forts de Saint-Maurice. — Le *Journal de Bex* annonce que les actes définitifs de vente des terrains pour l'emplacement des bureaux des forts ont été passés la semaine dernière entre M. le colonel Dietler, mandataire de la Confédération, et les propriétaires intéressés. M. Ed. Genet, de Bex, a été le notaire fédéral pour la circonstance. Ces terrains sont situés à l'entrée du village, au-dessous de la route et vis-à-vis de la villa Deslex.

L'affaire Gavillet. — Un correspondant de la *Gazette* a été prendre à bonne source des renseignements sur les motifs qui ont causé la non-réélection de M. A. Gavillet à son poste de chef des gardes frontières.

Il s'agit d'une série de négligences et de fautes de service qui dureraient depuis nombre d'années: négligence dans le service d'inspection des postes, indulgence exceptionnelle à l'égard des fautes commises par certains agents, congés accordés contrairement aux règlements et en dépit d'observations réitérées — une amende de 50 francs dut lui être infligée il y a quelques années — affectation non autorisée de nombreux objets mobiliers.

En somme, M. Gavillet paraît être resté ce qu'il était en 1892, lorsque l'ancien directeur de l'arrondissement des péages de Lausanne écrivait dans un rapport officiel: « M. Gavillet m'a donné plus de » tracassés et plus de soucis que tout le personnel de » l'arrondissement. De tous les fonctionnaires et » employés pour lesquels j'ai préavisé, il est celui » qui m'a le plus trompé et s'il ne change pas, il » sera impossible de le conserver dans sa fonction. »

Opinion que M. le conseiller fédéral Hauser corroborait plus tard dans un rapport du Conseil fédéral où il écrivait:

« Toute la conduite de M. Gavillet a révélé un caractère qui le rend, d'une manière générale, absolument impropre à la fonction qu'il remplit. »

Au lieu de congédier purement M. Gavillet, comme il en aurait eu le droit, le Conseil fédéral s'est borné à le déplacer et à lui offrir un emploi d'aide

de première classe à l'entrepôt de Lausanne avec un traitement de 3800 fr. orgueilleusement refusé.

C'est ce que les orateurs socialistes de dimanche ont appelé un acte épouvantable, une canaillerie, une geuserie, une mesure qui ôtait à M. Gavillet le pain de la bouche, etc.

D'autre part, M. Gavillet a requis la *Gazette de Lausanne* d'insérer une lettre par laquelle il a répondu au Conseil fédéral sur les griefs articulés contre lui à l'appui de sa non-réélection.

M. Gavillet relève chacun des points du réquisitoire. Il montre que le reproche d'insuffisance et de non-qualification pour ses fonctions est contredit par diverses décisions prises à son égard en 1898, en 1900 (extensions de compétences, promotions) et qui sont autant de certificats de capacité. Il a eu à traverser, il est vrai, une période difficile, mais déjà lointaine, et c'est le contre-coup de cette crise qui l'atteint aujourd'hui.

Zurich. — *Les chiens au service de la police.*

— La direction de police de la ville de Zurich vient de suivre l'exemple de plusieurs directions de police étrangères en se procurant une chienne de berger, de race très pure, destinée à être dressée au service de police. Cette chienne est cantonnée à la caserne de Selnau où on va faire son éducation. Les expériences faites en Allemagne avec des chiens ont donné des résultats très encourageants, et il en est de même en Belgique. A Gand, par exemple, la police a un système de dressage très ingénieux. A l'aide de mannequins, elle enseigne à ses limiers à rechercher un malfaiteur, à l'attaquer et à le tenir en arrêt sans le blesser sérieusement. C'est cette dernière partie du dressage qui est la plus difficile. On place le mannequin à terre et on enseigne au chien à ne pas le mordre de façon à ce que mort s'ensuive, mais en même temps ne pas le laisser échapper jusqu'à ce qu'on lui en donne l'ordre.

Après le mannequin on place le chien en présence d'un homme, et on choisit généralement pour ce poste, qui n'est pas sans danger, l'individu qui donne la pâtée au chien. Pour les premiers exercices, on met à ce dernier une muselière. Après, les exercices sont répétés avec des inconnus et en quatre mois l'éducation du chien est généralement accomplie. Les animaux apprennent aussi à poursuivre un malfaiteur dans l'eau et à empêcher qu'il se noie. On leur enseigne également à franchir des marais et différents autres obstacles, en sorte qu'à Gand un voleur avec effraction qui se trouve aux prises avec un policier à quatre pattes a bien de la peine à lui échapper.

Brûlé vif. — L'autre soir, à Embrach, district de Bülach, le fils de Mme veuve Bänninger, âgé de 12 ans, lisait dans son lit à la lumière d'une lampe posée sur la table de nuit. Au bout d'un moment il s'endormit. A son réveil, le pauvre garçon bouscula la lampe d'un geste irréfléchi et le pétrole qui s'était répandu sur le lit prit feu. Le jeune Bänninger, atrocement brûlé, est mort jeudi passé après d'atroces souffrances.

Berne. — La session ordinaire de printemps du Grand Conseil s'est ouverte lundi après midi, sous la présidence de M. Jacot.

L'élection du professeur Arnold Rossel a été cassée, parce que, au moment de son élection au Grand Conseil, M. Rossel n'avait pas de domicile dans le canton de Berne, et par conséquent n'était ni éligible ni électeur.

Dans sa séance de lundi après midi, le Grand Conseil a abordé la discussion de la motion présentée par la fraction socialiste tendant à l'introduction de la gratuité des soins médicaux.

Le Conseil d'Etat a déclaré qu'il n'était pas opposé en principe à cette proposition, mais qu'il estimait que c'était aux autorités fédérales à prendre les devants. Après cette déclaration, les motionnaires ont retiré leur proposition.

Schaffhouse. — *Chute du Rhin.* — A plusieurs reprises, et dernièrement, des accidents se sont produits à l'époque des basses eaux sur les rochers qui dominent la chute. La Société d'intérêt public avait fait auprès du Conseil d'Etat, à ce propos, des démarches pour que des mesures de sécurité fussent prises. Le Conseil d'Etat a décidé d'accéder à ce vœu en ce qui concerne le rocher central et les abords du château de Wörth. Quant aux rochers de la rive droite, qui sont souvent à sec, le Conseil d'Etat n'a pas cru devoir en interdire l'accès, ni y faire placer une barrière. Il a estimé, en effet, qu'une barrière ou une installation analogue nuirait à l'aspect de la chute.

Valais. — Le Grand Conseil a élu comme président M. H. Roten, de Rarogne, comme premier vice-président, M. Alf. Tissières, de Martigny, et comme deuxième vice-président M. Ch. de Rivaz, de Sion.

Tir cantonal. — Le comité du tir cantonal valaisan, qui aura lieu au mois de juin prochain à Monthey, vient de publier le plan de cette joute pacifique. Il y aura 40 cibles, dont 10 au revolver, à la disposition des tireurs. Le plan indique 80 mille francs de prix et répartitions, une échelle large et bien comprise à chaque cible, des primes alléchantes, telles que montres de dame or, chaînes d'argent, montres d'homme argent, gobelet argent et médailles d'argent.

L'Union instrumentale de Lausanne et la Landwehr de Genève ont promis leur concours pour cette fête.

Genève. — M. Bradford, directeur de la Compagnie générale des tramways électriques, a donné sa démission. M. Bradford est Américain. Il fut, on s'en souvient, la bête noire des grévistes des tramways, l'année dernière.

Pas trop tôt!

Automobile-Club de Suisse. — Lundi a eu lieu à Genève l'assemblée générale de l'Automobile-Club de Suisse, qui compte actuellement 449 membres avec 550 voitures.

Le rapport présenté à l'assemblée exprime des craintes sur les conséquences de la loi fédérale sur la responsabilité des automobilistes, et constate que la plupart des cantons suisses ont adhéré au concordat intercantonal.

Des courses d'essai dans la montagne auront lieu, cet été, dans les Grisons.

On a voté la création d'un secrétariat permanent, ouvert toute la journée à l'hôtel de la Métropole, à Genève.

L'affaire Vogt. — Le tribunal a rendu son jugement dans le procès intenté par l'Alpina à MM. William Vogt et Zoellner. La demande de l'Alpina, en ce qui concerne l'application de la loi sur la propriété littéraire au catalogue de ses membres, est écartée, le tribunal considérant un catalogue comme une simple compilation, entrée d'ailleurs dans le domaine public.

Sur le second point, dommage causé, la demande de l'Alpina est écartée, le tribunal estimant qu'il n'y a pas eu concurrence déloyale et qu'aucun dommage n'a été causé.

En ce qui concerne la demande reconventionnelle de dommages-intérêts, présentée par Vogt Zoellner, le tribunal renvoie sa décision jusqu'au 26 mai, jour où sera prononcé le jugement sur la validité de la saisie du catalogue copié par Vogt.

ÉTRANGER

France. — La rentrée de la Chambre des députés a eu lieu mardi. M. Bourgeois, qui préside, demande au gouvernement quel jour il propose pour la discussion des interpellations concernant la politique religieuse.

M. Combe demande la discussion immédiate.

M. Binder désire interpeller le gouvernement sur les motifs qui engagent le président du Con-

seil à amener le de police, afin d'un des siens.

M. Combes d'nergie c les paroles de

L'abbé Gayr de M. Combes membres des c

— *Affaire E* procureur de la Leydet son réqu bert. Il conclut de Frédéric Hu

et Emile Dauri Humbert, Mar rie, Damort, L

M. Leydet a forme aux conc bert, Thérèse l inculpés d'av

banqueroute f

Balkans. La Turquie troupes qu'elle massent sur la lité bienveillan dégarnir entiè lympe. Elle n' long de la f

marches de la de munitions, perfectionnées les plus faciles veillent à l'ex

Constantinopl par suite, d'un vistes macédo rantine de b

Peut rejoindre ques jours.

Chine. — O chourie. — O suivant le M thur, des pr Mandchourie et de munition de Ka'gan. Ce

mée de Tung chainement e

Amérique aux Chinois d den, Karbin, du Yulu.

Le gouvern côté, aux Eta position de la Puler dans le villes en Man

Afrique. dépêche d'un abyssine disa quée le 4 mai qui ont été r

La famille G remercie bien les nombreuses témoignages à très regretté

Monsieur

On der pour 3 mois meublé de 3 rous. S'adresser a

mercredi 20 somme d'argent récompense au

Chute du Rhin. — A plu-
riment, des accidents
que des basses eaux sur les
a chute. La Société d'inté-
près du Conseil d'Etat, à ce
pour que des mesures de
Le Conseil d'Etat a décidé
ce qui concerne le rocher
château de Wörth. Quant
droite, qui sont souvent à
a pas cru devoir en inter-
placer une barrière. Il a es-
barrière ou une installation
ect de la chute.

d Conseil a élu comme pré-
Rarogne, comme premier
Tissières, de Martigny, et
résident M. Ch. de Rivaz,

Le comité du tir cantonal
au mois de juin prochain à
er le plan de cette joute
tibles, dont 10 au revolver,
eurs. Le plan indique 80
répartitions, une échelle
à chaque cible, des primes
montres de dame or, chaî-
d'homme argent, gobelet
gent.

e de Lausanne et la Land-
omis leur concours pour

Bradford, directeur de la
es tramways électriques, a
Bradford est Américain. Il
bête noire des grévistes
ernière.

de Suisse. — Lundi a eu
é générale de l'Automo-
compte actuellement 449
ires.

à l'assemblée exprime des
nuances de la loi fédérale
s automobilistes, et cons-
cantons suisses ont adhéré
nal.

dans la montagne auront
risons.

d'un secrétariat perma-
ournée à l'hôtel de la Mé-

Le tribunal a rendu son
ès intenté par l'Alpina à
Zoellner. La demande de
concerne l'application de la
éraire au catalogue de ses
tribunal considérant un
simple compilation, entrée
ne public.

ommage causé, la demande
le tribunal estimant qu'il
ce déloyale et qu'aucun

a demande reconvention-
rêts, présentée par Vogt
voit sa décision jusqu'au
rononcé le jugement sur la
catalogue copié par Vogt.

DANGER

ré de la Chambre des
i. M. Bourgeois, qui pré-
rnement quel jour il pro-
des interpellations concer-
use.

a discussion immédiate.
erpeller le gouvernement
gent le président du Con-

seil à amener la démission de M. Lépine, préfet
de police, afin de remplacer ce fonctionnaire par
un des siens.

M. Combes déclare qu'il proteste avec la der-
nière énergie contre l'insinuation renfermée dans
les paroles de M. Binder.

L'abbé Gayraud proteste contre la prétention
de M. Combes, d'interdire la prédication aux
membres des congrégations dissoutes.

— **Affaire Humbert.** — M. Poncet, substitut du
procureur de la République, a communiqué à M.
Leydet son réquisitoire définitif dans l'affaire Hum-
bert. Il conclut au renvoi devant la Cour d'assises
de Frédéric Humbert, Thérèse Humbert, Romain
et Emile Daurignac, et à un non-lieu en faveur d'Eve
Humbert, Maria Daurignac, Parmentier, Delache-
rie, Damort, Louis Daurignac, Parevre et Langlois.

M. Leydet a rendu une ordonnance générale con-
forme aux conclusions de M. Poncet. Frédéric Hum-
bert, Thérèse Humbert et Emile Daurignac sont
incolpés d'avoir commis 26 faux; la question de
banqueroute fraudative est écartée.

Balkans. — On écrit d'Athènes au *Temps* :

La Turquie est prête à la guerre. Toutes les
troupes qu'elle mobilise depuis quelques mois se
massent sur la frontière turco-bulgare, la neutra-
lité bienveillante de la Grèce lui ayant permis de
dégarnir entièrement la frontière du côté de l'O-
lympe. Elle n'a pas moins de 120,000 hommes le
long de la frontière macédonienne, à quelques
marches de la principauté. Des quantités énormes
de munitions, d'effets d'équipements et d'armes
perfectionnées sont emmagasinés dans les centres
les plus faciles à défendre. Des officiers allemands
veillent à l'exécution de tous les ordres venus de
Constantinople en vue d'une guerre prochaine et,
par suite, d'une mobilisation éventuelle des résér-
vistes macédoniens, que l'on évalue à une qua-
rante de bataillons. Cette force supplémentaire
peut rejoindre l'armée déjà mobilisée, en quel-
ques jours.

Chine. — *Les préparatifs de guerre en Mand-
chourie.* — On mande d'Odessa au *Standard* que,
suivant le *Novi Krei*, journal publié à Port Ar-
thur, des préparatifs de guerre sont faits en
Mandchourie où de grandes quantités de matériel
et de munitions sont accumulées dans le voisinage
de Kalgan. Ces préparatifs seraient faits pour l'ar-
mée de Tung-Fuh Siang que l'on attendrait pro-
chainement en Mandchourie.

Amérique. — Les Américains ont demandé
aux Chinois d'ouvrir au commerce étranger Mouk-
den, Karbin, et un petit port à l'embouchure du
du Yulu.

Le gouvernement chinois a fait savoir de son
côté, aux Etats-Unis, ainsi qu'au Japon, que l'op-
position de la Russie empêchait la Chine de sti-
puler dans les traités de commerce l'ouverture de
villes en Mandchourie.

Afrique. — Le War Office communique une
dépêche d'un officier anglais attaché à la colonne
abyssine disant que la colonne abyssine a été atta-
quée le 4 mai près de Burhilli par 4,000 derviches
qui ont été repoussés après un combat acharné au

cours duquel ils ont perdu 300 tués et 20 blessés
Les Abyssins ont eu 21 tués et 10 blessés.

CANTON DE FRIBOURG

Un drame à Colombier. — Mercredi soir,
entre 9 h. 15 et 9 h. 20, le caporal Léon Jordan,
Fribourgeois, rentrait à la caserne de Colombier
(Neuchâtel), accompagné d'une recrue fribour-
geoise. Au moment où il passait devant la senti-
nelle N° 2, caporal Baumgartner, de Romont,
celui-ci chargea Jordan à la baïonnette. La lame
pénétra de cinq centimètres dans la région thora-
cique et Jordan s'affaissa. On le releva, évanoui,
perdant beaucoup de sang; après un pansement
provisoire, il fut évacué sur l'hôpital de Neuchâ-
tel. Actuellement, la blessure est en voie de gué-
rison.

Le caporal B. fut mis en état d'arrestation.
D'abord écroué au cachot, il a été depuis transféré
à l'infirmerie.

Une enquête s'instruit.

Ecole d'agriculture de Péroilles. —
La *Société fribourgeoise d'économie alpestre* avise
les familles agricoles fribourgeoises qu'elle dispose
de deux bourses de 50 fr. chacune, pour deux élè-
ves désirant fréquenter les cours agricoles d'hiver
de Péroilles, pendant l'exercice de 1903-1904.

Prière de s'inscrire auprès du président de la
Société, M. Reichlen, juge de paix à Bulle.

GRUYÈRE

Obsèques. — Un nombreux public a accom-
pagné, jeudi, notre jeune concitoyen, M. Louis
Genilloud, à sa dernière demeure. Les employés
des postes, en uniforme, portaient de superbes
couronnes déposées par les sociétés dont le défunt
faisait partie, ses collègues et ses amis. Le Cercle
des Arts et Métiers, la Musique de Bulle, étaient
représentés par de fortes délégations avec dra-
peaux.

Que notre ami regretté repose en paix.

Accident. — Un jeune homme d'Albeuve, le
nommé Birbaum Alexis, âgé de 17 ans, ayant
touché par mégarde, hier après midi, jeudi, un fil
de haute tension au transformateur de ce village,
fut foudroyé sur le coup.

Tous les efforts faits pour ramener à la vie
l'infortuné furent inutiles; le médecin appelé ne
put que constater le décès.

Tout aussi grande que la douleur des parents
est la consternation dans le village, car ce jeune
homme était aimé et estimé de tout le monde.

C.-B.-M. — Des essais d'automotrice ont eu
lieu lundi dernier sur la ligne Bulle-Montbovon,
essais qui ont été très satisfaisants. La voie est
complètement terminée sur le parcours Montbo-
von-Le-Pâquier et les travaux sont poussés acti-
vement pour la prolongation de la ligne jusqu'à
La-Tour. On pense que dans un mois, cette partie
du C.-B.-M. sera ouverte à l'exploitation.

Cinquantenaire. — C'est donc demain,
dimanche, que la Société de Secours Mutuels de
la Gruyère fêtera le cinquantenaire de sa fonda-
tion. Le programme de la journée prévoit :

8 h. 58. Réception à la gare des Délégués arri-
vant par le train. — Collation aux Alpes pour les
délégués et invités.

10 h. 30. Distribution des cartes de fête et insi-
gnies à l'hôtel du Lion-d'Or.

Midi. Formation du cortège devant le Lion-d'Or
et départ avec la Musique de Bulle.

12 h. 30. Banquet à l'Hôtel des Alpes.

Discours. Chants. Productions particulières.

Nous souhaitons à nos Mutualistes, beau temps
et joyeux entrain.

Agglomération italienne. — Le nombre
des ouvriers italiens momentanément en séjour
dans notre district est considérable : le chiffre offi-
ciellement constaté est de 2000. Le seul village de
Montbovon héberge actuellement une aggloméra-
tion d'un millier d'âmes, formée des ouvriers de
l'entreprise du chemin de fer Montreux-Montbovon-
Oberland-bernois et du personnel occupé à la réfec-
tion de l'aqueduc de la Chaudanne.

A Broc, l'usine Caillet, en voie d'agrandisse-
ment, occupe huit cents bras. On ne fait pas entrer
en ligne de compte le personnel italien de la fa-
brique.

D'autres centres ont donné naissance à des agglo-
mérations de 50 à 100 âmes de population ita-
lienne.

DANS LA CHAMBRE D'UN MORT

Il est des coutumes aussi naïves que touchantes. En
quelque lieu de la France : Dans la chambre où
quelqu'un vient de mourir, on fixe pour toujours à l'heure
funèbre l'aiguille qui marque la dernière minute de
l'homme expiré.

Comme bien d'autres usages populaires, celui-ci impli-
que un enseignement : la mort immobilise tout; la vie est
dans le mouvement, aussi ne nous étonnons-nous pas lors-
que nous liions des lettres semblables à celle que nous
écrivait dernièrement une dame qui habite Genève :

« J'aimerais mieux mourir que de subir encore l'ef-
froyable martyre que j'ai enduré pendant cinq mortelles
années. Ce n'était pas vivre que de rester étendue sur mon
lit, incapable de faire le moindre mouvement. J'avais
alors une phébite à la suite de laquelle survinrent des
varices qui me firent cruellement souffrir. J'avais à la
cheville un trou très large et fort profond. J'étais devenue
d'une faiblesse extrême. La nuit, mes douleurs s'exaspé-
raient davantage par la chaleur du lit. Je restais parfois
cinq et six jours sans pouvoir aller à la selle; quand je
parvins à quitter le lit, j'étais loin d'être guérie. Je ne
pouvais me traîner qu'à l'aide de deux bâtons. J'éprouvais
le triste soulagement d'un malade qui serait passé de l'é-
tat aigu à l'état chronique. Je me désespérais de voir
qu'aucun remède ne parvenait à me soulager, lorsqu'un
jour je trouvais dans un petit livre l'explication de la
principale cause de ma maladie et l'indication du seul
remède qui pouvait m'en délivrer. Il s'agissait de la Ti-
sane américaine des Shakers, médicament préparé par
une communauté religieuse de ce nom et vendu par Mon-
sieur Oscar Fanyan, pharmacien à Lille (Nord), France.

Le petit livre contenait aussi de nombreux témoignages
de personnes dignes de foi prouvant qu'elles avaient été
complètement guéries grâce à cette bienfaisante prépa-
ration. Les éloges qu'on en faisait et son prix très abor-
dable (4 fr. 50 le flacon) me décidèrent à en tenter l'essai.
Dès les premières doses, la constipation disparut, le sang
se purifia, l'enflure des jambes diminua et la plaie prit
un aspect moins effrayant. L'amélioration continua et je
n'avais pas encore complètement vidé mon troisième
flacon que j'étais sur pied. J'avais repris mon travail. Je
n'étais plus à reconnaître. Depuis, ma santé a toujours
été excellente. » Signé : Veuve Mathé, 9 Rue Jergonnant,
Genève. Signature légalisée par Monsieur Théodore Bret,
secrétaire de la Chancellerie. Nous remercions bien sin-
cèrement Madame Mathé de nous autoriser à publier sa
lettre. L'expérience tient une école où les leçons ont été
cher; il serait impardonnable de négliger de pareils en-
seignements. (H187)[444b]

La famille GENILLOU, François, à Bulle,
remercie bien sincèrement les sociétés et
les nombreuses personnes des sympathies
témoignées à l'occasion du décès de leur
très regretté [474]
Monsieur Louis Genilloud

On demande à louer
pour 3 mois d'été un **appartement**
meublé de 3 à 4 pièces à Bulle ou envi-
rons.
S'adresser au bureau du journal. [475]

Perdu :
mercredi 20 courant, à Bulle, une certaine
somme d'argent. La rapporter contre bonne
récompense au bureau du journal. [471]

A vendre :
en bloc un **stock de marchandises :**
mercerie, tissus et articles de
modes.
Conditions avantageuses.
S'adresser au bureau du journal.

A VENDRE
un **petit char à bras**, avec échelles à
foin, en bon état. [448]
S'adresser à M. Joseph Morard, Gamefens.

LOGEMENT
On cherche, en ville, pour le **1er août**, un
logement de 2 ou 3 chambres, avec cuisine
et dépendances.
Adresser offres au bureau du journal sous
J77G. [478]

LINGERIE

La soussignée avise l'honorable public de
la ville et de la campagne qu'elle a ouvert
un **magasin de lingerie, broderie**
et rideaux, dépôt de la maison J. Zaber-
bühler, à Zuzach, dont la renommée est
universelle. Elle peut fournir à sa cli-
entèle au prix de fabrique à choix, et sur com-
mande, depuis les qualités les plus fines jus-
qu'au linge de ménage ordinaire : Chemises
pour dames et messieurs, camisoles, jupons,
tabliers blancs et couleurs, robes d'enfants,
mouchoirs, etc., etc., linges de toilette, nap-
pages, cotonne et toile fil de France, trou-
seaux complets. [434]
Spécialité de chemises pour messieurs.
Se recommande au mieux :
Eugénie Savary
Magasin attenant à l'Hospice,
en face des Halles.

On achèterait

une **voiture** solide, en bon état, avec
capote. [459]
S'adresser au bureau du journal qui indi-
quera.

VILLE DE BULLE

Le Conseil communal
expose en vente pour ac-
quiescer **deux maison-
nettes** situées aux Jordils,
près de la Tième.
Prendre connaissance des
conditions et exposer les
offres au bureau de ville jusqu'à **vendredi**
29 mai prochain, à 5 heures du soir.
[472] Le Secrétariat communal.

A L'IMPRIMERIE DE « LA GRUYÈRE » A BULLE :
ENVELOPPES COMMERCIALES

AVIS AU PUBLIC

Afin de pouvoir mieux occuper ses monteurs pendant le courant de l'été, la Société des usines hydro-électriques de Montbovon à Romont accorde à tous ses nouveaux abonnés, pour de nouvelles installations, le courant gratis jusqu'au 1^{er} Octobre prochain.

Les factures pour installations ne seront payables que le 1^{er} Décembre prochain.
Romont, le 19 mai 1903. (H2066F)[470]

L'ADMINISTRATION

BAZAR GRUYÉRIEN

LIQUIDATION COMPLÈTE de tous les articles pour dames.

GRAND CHOIX DE COMPLETS pour messieurs et enfants.

Draperie nouveauté

POUSSETTES

Banque Populaire de la Gruyère,

BULLE

Nous recevons actuellement des dépôts d'argent à

- 3 1/2 % en compte courant ;
- 4 % caisse d'épargne ;
- 4 % contre certificats de dépôts à 3 ans fixe.

DEJEUNER FACILE A DIGERER
EXQUIS

CACAO SOLUBLE

PRÉPARATION INSTANTANÉE.

SUCHARD

CHOCOLAT

TOUJOURS LE MEILLEUR

PUR CUIRE ET POUR CROQUER

GARANTI PUR CACAO ET SUCRE

GRAND PRIX PARIS 1900

Faux de Ballaigues
Comme les faux de Ballaigues ont été contrefaites par plusieurs fabricants étrangers, nous prions les honorables agriculteurs de demander chez tous les marchands de fer les véritables faux de Ballaigues. (H13167L)[412]

BAINS

Le public est avisé que les bains du Café du Nord, à Bulle, sont chauffés tous les jours, de 6 heures du matin à 10 heures du soir.

Cabine spéciale pour bains artificiels, soufre, sels, etc. [408]

TÉLÉPHONE

Se recommande :

F. KLINGUELY

AVIS

Le soussigné avise l'honorable public de la ville et de la campagne qu'à partir du 1^{er} avril il dessert le

CAFÉ INDUSTRIEL, A BULLE.

Local de l'Union ouvrière.
Consommation de premier choix.

290]

Léon CASTELLA

PHARMACIE AUG. BARRAS BULLE

Le public est informé, qu'à partir du 1^{er} mai, le soussigné dirige personnellement et définitivement l'exploitation de l'ancienne pharmacie Rieter, à Bulle. Auguste BARRAS, pharmacien.



POUDRE MAYOR

tonique, dépurative, antiépidémique

POUR LE BETAIL



Marque déposée.

de B. MAYOR, vétérinaire et pharm. Marque déposée.

Vente en gros: Vve Alf. DELISLE & C^e, fab^{re}, Lausanne, et A. PANCHAUD, Vevey. Attention aux contrefaçons. — En vente partout.

Vins réels naturels.

100 l. vin de table, espagnol	Fr. 28.—
100 l. Ital du sud, rouge, fort	31.—
100 l. Rosé, vin de table surfin	32.—
100 l. Vin p. coup, très fort rouge	34.—
100 l. Vin rouge, vieux, pour malades	41.—
100 l. Tirolien spéc., rouge	46.—
100 l. Panades, blanc, fia	31.—
100 l. Vin p. coup, blanc	38.—
16 l. Malsga vérit., rouge doré	15.50
Fûts d'échant. des 50 litres.	(H3253Q)
Reprise si non-convenant.	[469]

N'achetez pas de CHAUSSURES avant d'avoir consulté le grand catalogue illustré avec plus de 200 gravures de la Maison d'expédition

Guillaume GRÆB,

4 Trilligasse, — ZURICH — Trilligasse 4.

Le catalogue sera expédié gratis et franco.

J'expédie contre remboursement :

Souliers pour j. filles et garçons, très forts, Nos 26-29 à fr. 3.50 ; Nos 30-35 à fr. 4.50

Chaussons pour dames avec semelle de feutre ou cuir à fr. 3.—

Pantoufles en canevas pour dames à fr. 1.90

Souliers à lacer, très forts, pour dames, à fr. 5.50

> les mêmes, plus élégants, avec bouts, à fr. 6.40

Bottines à lacer pour hommes, très forts, à fr. 7.90

> les mêmes, avec bouts, élégantes à fr. 8.25

Souliers d'ouvriers à fr. 5.90

Les articles ne convenant pas seront échangés.

Toutes mes marchandises sont garanties solides. (H3740Z)[781]

Service rigoureux et réel.

La maison existe depuis 22 ans.

FABRIQUE de FOURNEAUX A SURSÉE

Lessiveuses, Potagers Calorifères etc.

Catalogues sur demande.

SUCCURSALE A BERNE Hirschengraben-Wallgasse

A LOUER

en ville, un appartement de 2 chambres, cuisine et galetas. S'adresser au bureau du journal. [408]

On demande

pour une famille peu nombreuse et sans enfants, une fille sachant faire la cuisine et tout le service d'un ménage soigné.

Adresser les offres à Mme C. Bronne, 10 rue Halldimand, Lausanne. (H?V)[465]

A LOUER

pour le 1^{er} juin, à une demi-heure de Bulle, un appartement composé de trois pièces, avec cuisine, galetas et bûcher, fraîchement réparé, meublé si on le désire, au centre d'un village, sur la route de Bulle à Montbovon.

S'adresser au bureau du journal. [461]

A vendre :

à distraire, 3000 pieds de bon foin et regain et un char de paille.

S'adresser à Mme Vve Schwartz, à Prailhon, Avry dev. Ponr. [451]

TRICOTAGE

La soussignée informe l'honorable public qu'elle se charge de travaux de tricottage à la machine en tous genres. Travail soigné.

EMMA PITTET GLASSON

rue de Vevey,

maison de M. Eug. Demierre, charron.

Magasin de chaussures italien Tour-de-Trême.

Cordonnerie en tous genres.

Travail prompt et soigné.

Prix modérés.

Se recommande : [415]

De Cherasco Pierre.

JEUNES FILLES

On engage continuellement des

jeunes filles

à la Fabrique de chocolat de Broc. [760]

Bon salaire dès le commencement.

DÉPOT

des meilleures graines potagères de la maison (H?V)[256]

G. F. VATTER, Berne, fondée en 1836, chez Auguste Barras, Bulle, Louis Treyvaud,

BULLE — GLASSON FRÈRES, IMP.-ÉDITEURS



ABONNEMENTS
Suisse... 1 an
... 6 m
Étranger... 1 an
... 6 m
payable d'avance

Prix du numéro
On s'abonne
bureaux de

Déjà mai tout
tamorphosée.
luxuriante ver
jailli du sol so
es ondées et d
vigoureuse a f
pousses naiss
Les futaies se
brage feuillu,
demeures. Les
les hêtres, les
leur dôme for

Dans la hau
la verdure en
hauts sommets
C'est le ren
Duueil de
diverses phases
rait arrivé de
au chalet qu'il

De bon mat
dans son cost
casquette fièr
nus et hâlés,
liaba retenti
prendre le ser
vaches qui le
tinter leurs cl
sur les flancs
et les agneaux

Le maître, l
duisant le tra
nature sont n
montagne et,

FEUILLE

LA P

Tradu

Quand, après
ger en fit tant
fois, sans y song
aux longs doigts
— Je vous so
Elle s'efforça
serrait le cœur.
Jean avait pri
doucement, les
par tout le corp
avoir prononcé
étaient dans la
ment d'une tass
eait atteler. Con
simple peignoir
la nque.
— Je voulais
quelque chose.